

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 4088 - VENDREDI 24 SEPTEMBRE 2021

NEW YORK

Félix Tshisekedi multiplie des rencontres diplomatiques

Profitant de son séjour aux États-Unis, le chef de l'État et président en exercice de l'Union africaine, Félix Tshisekedi, ne cesse de multiplier des rencontres bilatérales avec les dirigeants des États représentés à l'Assemblée générale des Nations unies. Au menu, consolidation de la coopération bilatérale et étude d'opportunités d'investissement en RDC.

Au nombre des personnalités déjà reçues par le chef de l'État à New York, on peut citer le président portugais Marcelo Rebelo De Sousa ; la vice-présidente du Soudan du Sud, Mme Rebecca Nyandeng De Mabior ; l'ancien représentant américain dans les Grands lacs africains, Peter Pham ; le gouverneur du Fonds souverain du Royaume d'Arabie Saoudite et tant d'autres. La liste est loin d'être exhaustive. [Page 3](#)



Félix Tshisekedi et la vice-présidente du Soudan du Sud, Rebecca Nyandeng De Mabior

GRAND KATANGA

Jean-Claude Muyambo s'autoproclame à la tête de l'USN



Pour le président de Solidarité congolaise pour la démocratie et le développement (Scodé), c'est lui, après Baba Kyungu, qui prend les commandes de cette plate-forme dans tout l'espace de l'Union sacrée de la nation (USN), dans le Grand Katanga.

Il a fait cette déclaration, le 23

septembre, quelques heures après son arrivée à l'aéroport international de la Luano, à Lubumbashi, dans le Haut-Katanga, en présence de plusieurs représentants des partis politiques venus l'accueillir. Toutefois, rien n'est encore officiel sur sa succession à la tête de cette plate-forme. [Page 5](#)

MUSIQUE

Le volume 3 de l'anthologie «Rumba parade» porte les deux Congo

Pour l'essentiel, l'ouvrage présenté dernièrement par le Pr Yoka Lye, président de la Commission mixte pour la promotion de la rumba, à la bibliothèque Wallonie-Bruxelles, a évolué en comparaison aux deux éditions précédentes. À savoir qu'en le feuilletant, l'on tombe sur quelques-uns des plus notables compositions et compositeurs des deux rives du majestueux fleuve Congo. À préciser ici qu'ils y apparaissent « tous en illustration photo avec curriculum vitae à l'appui », de sorte que les lecteurs puissent s'en faire une idée plus claire. Cette production consolide davantage l'enthousiasme de la RDC à donner au monde la part la plus représentative de son immense patrimoine culturel, la rumba.



La ministre Catherine Kathungu procédant au baptême de «Rumba parade» Volume 3

[Page 4](#)

ENVIRONNEMENT

Colruyt Group va planter douze millions d'arbres en RDC

La firme belge choisit délibérément de concrétiser cet ambitieux projet à partir de ses propres ressources, tout en veillant à en multiplier les effets. Cette opération de reforestation sera, en effet, génératrice d'une

valeur ajoutée pour les communautés locales.

Pour mener à bien son projet, Colruyt Group a choisi de travailler avec les communautés, les associations paysannes et autres acteurs-clés de ce secteur. Une

enveloppe estimée à plus de huit millions d'euros sera affectée pour la matérialisation dudit projet afin de capter cent vingt mille tonnes de gaz à effet de serre (GES) d'ici 2030.

[Page 5](#)

ÉDITORIAL

Occasion

Les tensions qui opposent les grandes puissances et qui dressent les uns contre des pays jusqu'ici alliés comme la France et les Etats-Unis ont ceci de positif qu'elles donnent aux nations du Tiers-Monde en général et tout particulièrement à celles de l'immense Bassin du Congo où nous vivons l'occasion de faire beaucoup mieux valoir la place qu'elles occupent ou occuperont prochainement dans la sphère mondiale. Une prise en considération par les puissants de la planète qui se traduira à coup sûr et à brève échéance par une coopération, une aide multiforme, un afflux de capitaux qui accéléreront notre longue marche vers le développement durable.

Dans ce contexte très particulier, la tentation est forte, en bonne logique et pour chacun des pays de l'Afrique centrale dont nous occupons le cœur avec notre sœur la République démocratique du Congo, de faire valoir seul ses atouts afin de tirer de grands avantages de la nouvelle coopération qui se dessine avec les

« Grands » de ce monde. Mais si l'on réfléchit bien, cette forme de nationalisme plus ou moins égoïste aurait finalement plus d'inconvénients que d'avantages pour les Etats tentés de s'y enfermer car les pays riches joueront résolument, eux, la carte du marché sous-régional qui est beaucoup plus attrayant en raison de son ampleur géographique et humain.

Plus que jamais, en réalité, doit s'imposer aux Etats de cette partie de l'Afrique qui est potentiellement la plus riche du continent en raison des ressources naturelles qu'elle détient, plus que jamais donc la politique de l'intégration économique doit figurer en tête des priorités de ce temps. Dès lors que les pays de la CEEAC – la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale que préside aujourd'hui Denis Sassou N'Guesso – s'organisent pour parler d'une seule et même voix avec les « Grands », ils susciteront un intérêt, une compétition pacifique dont ils tireront à brève échéance de très grands bénéfices.

Comment, en effet, les gouvernants de la Chine, des Etats-Unis, de l'Inde, de la Russie, de l'Union européenne pourraient-ils ne pas chercher à tirer profit d'une communauté, d'un marché aussi vaste, aussi dynamique, aussi potentiellement riche que celui de l'Afrique centrale, Grands Lacs et partie sud du golfe de Guinée compris ? La place qu'y occupe déjà la Chine est là pour apporter la preuve que le jeu, comme on dit, en vaut la chandelle. Prenons donc conscience que dans cette affaire, nous n'avons rien à perdre et avons tout à gagner à nous entendre avec nos voisins, avec nos frères.

Le Courrier de Kinshasa

DISTINCTION

Guy Loando Mboyo désigné notable universel du Culpac

Le ministre de l'Aménagement du territoire devient notable universel de la paix du Culpac, avec la mission de poursuivre des bons projets humanitaires en République démocratique du Congo.



Le ministre Guy Loando, nouveau notable universel pour la paix du Culpac

Les activités se succèdent au Conseil universel pour la paix des nations et des continents (Culpac) depuis le retour à Kinshasa du directeur général, Daniel Santu Biku, et le conseiller diplomatique de cette organisation internationale non gouvernementale œuvrant pour la promotion de la paix et la valorisation des droits de l'homme. Après la cérémonie d'élevation de Trésor Bagayamukwe en qualité d'ambassadeur international pour la paix universelle quelques jours auparavant, le Culpac a promu, le 21 septembre à la Cité de la paix (siège du Culpac à Kinshasa), Guy Loando Mboyo, ministre de l'Aménagement du territoire, à la dignité de « notable universel de la paix en vue de la continuité des bons projets humanitaires en République démocratique du Congo », suivant les résolutions de la conférence de la paix universelle, tenue du 5 au 6 septembre 2018 au Parlement européen à Bruxelles par le Culpac. Cette activité a coïncidé avec la Journée internationale de la paix célébrée le 21 septembre de chaque année depuis 1981. Dans son mot, Daniel Santu a indiqué que Guy Loando

est une personnalité que jeunes et vieux pointent du doigt comme modèle à suivre et accepté de tous. Culpac a célébré sa réussite au profit de la paix pérenne en République démocratique du Congo. En présence du ministre universel pour la paix, Dominique Khonde Mpolo, des parlementaires et autres personnalités, le directeur général du Culpac a, par ailleurs, rappelé l'appel de cette structure aux nations « de promouvoir, renforcer et rétablir la paix en ce moment très compliqué et difficile que traverse le monde... ». La paix universelle, a-t-il dit, est menacée par la pandémie de covid-19. Il a salué l'état de siège dans les provinces de l'est du pays avec la diminution des massacres perpétrés par des bandits et groupes armés qui écumant dans l'est du pays depuis plus de vingt ans. Prenant la parole, le ministre Guy Loando a d'emblée rendu hommage au président de la République, Félix Tshisekedi, et au Premier ministre, Jean-Michel Sama Lukonde. « Le Culpac a identifié ma personne comme un vecteur par lequel l'humanité entière pourra davantage

aspirer à réaliser un monde vivant véritablement en paix. Plus qu'un privilège, je considère humblement cette distinction comme une lourde responsabilité qui guidera désormais ma personne, en faisant de la promotion de la paix l'épicentre de ma pensée et de toutes mes actions, conformément aux valeurs cardinales d'égalité, de justice et de paix promues par la Déclaration universelle des droits de l'homme proclamée par les Nations Unies le 10 décembre 1948 », a-t-il déclaré. « Dans ce sens, je m'engage à consacrer encore plus de temps, de force et de cœur à la noble cause de la recherche, la promotion et la préservation de la paix dans ses diverses déclinaisons, car sans la paix, il n'y a pas de chemin pour une vie épanouie, ni de fondement pour un développement harmonieux, inclusif et durable... », a conclu le nouveau notable universel pour la paix du Culpac.

Martin Engimo

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Engimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaine Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

FÊTES WALLONIE-BRUXELLES

Une occasion de célébrer les multiples partenariats avec la RDC

Dans le contexte actuel encore marqué par la covid-19, la déléguée générale Kathryn Brahy accueille dans sa résidence, du 21 au 24 septembre, les festivités organisées sur des thématiques essentielles constituant le trait d'union entre la RDC et la Belgique, à savoir la culture, l'éducation, le sport, les médias, l'agriculture, le social et l'économie.

Lancée le 21 septembre, la célébration échelonnée sur quatre soirées jusqu'à ce 24 septembre, covid-19 oblige, met un point d'honneur à célébrer les multiples partenariats de la Belgique avec la République démocratique du Congo (RDC), comme l'a souligné Kathryn Brahy. Dès lors, c'est autour de la culture, l'éducation, le sport, les médias, l'agriculture, le social et l'économie que se tient cette manifestation organisée en marge de la fête du 27 septembre dédiée à la Wallonie et la Fédération Wallonie-Bruxelles. En effet, en dépit des moments difficiles actuels, l'hôte a souligné la volonté qu'à son pays, la Belgique, de travailler ensemble avec la RDC. Savoir qu'elle est déterminée à le faire « avec ambition et efficacité au bénéfice de nos populations particulièrement les jeunes et les femmes », a-t-elle indiqué.

Les différents stands placés dans le jardin mettent en évidence l'accent particulier mis à faire de la fête de la Wallonie, la fête de la fédération Wallonie-Bruxelles, une occasion de célébrer les multiples partenariats essentiels profitables

à tous. Ce qui, pour Kathryn Brahy, demeure « l'expression forte de notre solidarité ». Manifestée, entre autres, au travers des messages chaleureux de soutien à la Wallonie, à tous les Wallons sinistrés par les inondations de juillet dernier qui l'ont touchée et pour lesquels elle a remercié ses invités « du fond du cœur ». D'autant plus que, comme bien lui a plu de le rappeler : « L'année écoulée nous a plus que jamais rappelé une évidence. On ne sent sortira pas les uns sans les autres ! Nous avons besoin les uns des autres, notamment pour répondre efficacement aux urgences climatiques et aux urgences imposées par la pandémie. Ces impératifs nous rappellent nos responsabilités particulièrement à l'égard de la jeunesse ». Elle a souligné ici le bonheur et la fierté qu'a procurés la contribution de l'entreprise wallonne Univercells à la production de vaccins sur le sol africain, en l'occurrence au Sénégal, dans l'espoir que cette même opportunité soit également offerte à l'avenir à la RDC.

La déléguée générale s'est, par ail-



Kathryn Brahy procédant au lancement des fêtes de la Wallonie/Adiac

leurs, réjouie de la perspective de la prochaine reprise d'une coopération et un partenariat plus actifs avec la possibilité que l'on a désormais de voyager plus facilement. La primauté est accordée aux échanges organisés au niveau scientifique par le biais des universités, notamment avec le passage récent du Pr Yves Robert de l'ULB. Savoir que l'UC Louvain sera au rendez-vous début octobre avec la venue du Pr Olivier Luminet. Sans oublier, a-t-elle précisé, « l'engagement permanent ici du Pr Baudouin Michel de l'Université de Liège au sein de l'École d'agroforesterie Eraift ».

Harmoniser un agenda

Pour Kathryn Brahy, il ne reste

plus qu'à harmoniser un agenda pour accroître la coopération bilatérale et avancer concrètement suivant le Plan national stratégique de développement économique et social de la RDC. Ce, dans la perspective de la signature de la cinquième commission mixte au premier trimestre 2022 dans les secteurs convenus : l'éducation, l'économie, l'agriculture, la culture et les sports. La déléguée générale a du reste soutenu :

« Avec notre agence de Coopération, l'Apefe, nous voulons continuer à travailler avec le ministère de l'enseignement primaire secondaire et technique sur la formation à distance des maîtres d'école dans

initiative Ifadem, dans les provinces éducationnelles du Kasai oriental, du Haut Lomami, du Lualaba, du Tanganyika et du Haut Katanga. Aux côtés du ministère de l'agriculture sur le maraîchage dans le Haut Katanga et aux côtés du ministère de la Pêche et de l'Élevage dans l'entrepreneuriat piscicole du Kongo central ».

Par ailleurs, Kathryn Brahy a dit avoir bon espoir que les prochains jeux de la Francophonie, telle une grande fête de la jeunesse francophone, pourront se tenir à Kinshasa. Ce, d'autant plus que les équipes culturelles congolaises dont les sélections ont été organisées dans les murs de la délégation Wallonie-Bruxelles lui ont fait très bonne impression. Et elle s'est réjouie d'avance, a-t-elle dit, que le Centre Wallonie Bruxelles serve de cadre d'accueil aux disciplines conte et nouvelle lors des jeux. Et de conclure ce sujet culturel, elle a émis le vœu « qu'en décembre prochain, le patrimoine de l'humanité s'enrichisse d'une contribution essentielle de la RDC ». Forte, a-t-elle de tous les échos concordants qui reviennent de l'Unesco, il n'est pas à douter que « la rumba congolaise fera son entrée sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité ».

Nioni Masela

ENVIRONNEMENT

Rachid Agassim préconise une justice climatique

Reçu par la vice-Première ministre, ministre de l'Environnement et Développement durable (VPM), Eve Bazaiba, le diplomate a noté que les pays africains doivent développer une synergie dans le domaine de l'environnement en vue de défendre les intérêts du continent dont l'apport est incontestable dans la préservation du climat mondial.

La VPM Eve Bazaiba Masudi a accueilli, le 23 septembre, dans son cabinet de travail, tour à tour, l'ambassadeur de la Grande Bretagne en République démocratique du Congo (RDC), Emily Maltman, et celui du royaume de Maroc, Rachid Agassim.

Les discussions entre le numéro un de l'Environnement en RDC et les deux diplomates ont tourné sur plusieurs sujets, particulièrement la COP 26. « Nous avons parlé de plusieurs sujets, principalement la COP 26 », a expliqué Emily Maltman, qui a été reçue en second par la VPM.

A propos de la conférence attendue dans six semaines à Glasgow, en Ecosse, la diplomate britannique a indiqué qu'elles ont discuté sur le rôle important que la RDC devra jouer pendant cette rencontre et comment préparer, ensemble, les accords pour avoir un bon résultat de cet événement. Relevant l'importance de l'apport du Congo dans la préservation du cli-

mat mondial, Emily Maltman a rappelé que ce pays ayant une forêt tellement importante pour le monde, il est clair que tous les Etats contribuent aux programmes du gouvernement congolais pour protéger cette forêt et contribuer au développement durable de sa population. « La COP 26 est une opportunité pour que cette importante forêt de la RDC soit mieux connue dans le monde et vue comme solution des problèmes de changement climatique », a-t-elle fait savoir.

Une justice climatique pour l'Afrique

De son côté, l'ambassadeur du Maroc en RDC, Rachid Agassim, a rappelé qu'il y a des échéances qui sont en vue, notamment l'organisation de la COP 27 au Congo. A l'en croire, en plus de toutes les occasions qui se présentent, celle-ci va permettre de relever l'importance des forêts congolaises pour la préservation du climat mon-



Eve Bazaiba et Rachid Agassim

dial. « C'est une très bonne occasion pour que les deux pays accentuent leur coopération dans ces deux domaines », a-t-il noté.

Le diplomate marocain, qui a indiqué que cette entrevue avec la VPM Bazaiba rentre dans le cadre des contacts réguliers avec les différents départements, a rappelé que les deux pays entretenaient

de très bonnes relations. Et pour le Maroc, la RDC est un pays ami et frère avec lequel il est disposé à coopérer dans tous les domaines.

Notant que la RDC est un pays très riche dans plusieurs domaines, notamment les ressources minières, halieutiques, forestières, et qui possède 60 % de la forêt tropicale de l'Afrique centrale,

il est tout à fait naturel que les autorités accordent une grande importance au domaine de l'environnement. Mais également, a-t-il fait savoir, les efforts entre les pays africains dans ce domaine doivent être conjugués davantage pour établir une certaine justice climatique pour l'Afrique.

Lucien Dianzenza

MUSIQUE

Le volume 3 de l'anthologie «Rumba parade» porte les deux Congo

Pour l'essentiel, l'ouvrage présenté par le Pr Yoka Lye, président de la commission mixte pour la promotion de la rumba, à la bibliothèque Wallonie-Bruxelles, le 18 septembre, a évolué en comparaison aux deux éditions précédentes. À savoir qu'en le feuilletant, l'on tombe sur quelques-uns des plus notables compositions et compositeurs des deux rives du majestueux fleuve Congo.

Au nombre des compositeurs, parmi les plus notables de la République démocratique du Congo (RDC) repris dans le volume 3 de l'anthologie, figurent

« l'incontournable icône Kabasele Joseph, alias Grand Kalle; le poète Lutumba; les divas Mbilia Bel et Tshala Muana; J B Mpiana de la génération Wenge; Papa Wemba, le Kuru yaka; le prince, mais aussi l'autre prince, Gatho Beevans », a indiqué le Pr Yoka Lye Mudaba, présentant gaiement l'ouvrage de quatre-vingt-dix pages. Et, pour ce qui est de la rive droite, il a cité avec enthousiasme « Moutouari Côme; Alphonse Ntaloulou; mais aussi Franklin Boukaka, l'artiste engagé; Théo-Blaise Kounkou et le chanteur de charme, compositeur francophile, Pamelou Mounka ». À préciser ici qu'ils y apparaissent « tous en illustra-

rumba parade ». Pour cette fois, il s'agit particulièrement de la huitième, « dans sa partie réflexion, complémentaire au volet festif ». Ce faisant, elle s'inscrit aussi, soutient encore le Pr Yoka, « dans la continuité des inventaires créatifs, des pièces à conviction dans le cadre de Rumba parade et de la marche pour l'inscription de la rumba sur la liste représentative du patrimoine culturel de l'humanité sous l'égide de l'Unesco », une action conjointe menée avec énergie par les deux Congo.

Soutenue par l'ultime vœu du président de la commission mixte que : « En décembre 2021, si tout va bien, avec l'inscription de la Rumba comme patrimoine immatériel de l'humanité sous l'égide de l'Unesco, la belle aventure Rumba parade sera couronnée et consacrée pour le grand bonheur de nous tous



La ministre Catherine Kathungu procédant au baptême de «Rumba parade» Volume 3 mais aussi discours et acte de résilience, de résistance et d'existence intense ». Ce, quoique l'ambiance fasse pleinement partie de la grammaire de la rumba et y soit indissociable, comme devraient le soutenir ceux qui, tel le Pr Yoka, sont des « ambianceurs, bon pied, bon œil, ambianceurs de bon aloi et de bonne foi ». Savoir encore, comme il l'a si bien dit, qu'il y a une certaine fierté à être « plus que cela ». Quitte à souligner encouragé par l'acquiescement joyeux de la ministre de la Culture : « Nous sommes des Rumberos, fans inconditionnels de la rumba congolaise ».

Les thématiques, « plus variées et plus structurées » que celles des deux précédentes anthologies, sont évocatrices de la vie sur les deux Congo, le pont sur le Congo. L'on retrouvera dans les récits que l'on se plaira à lire ou découvrir, c'est selon, « le thème du fleuve et du bateau où il est question de voyages ; les évocations des amours croisés Brazza-Kin /Kin-Brazza, les hommages à nos mamans, les allusions à la morale sociale, à l'éthique et à l'esthétique, des métiers l'amour platonique et tonique, etc. ». Rumba rimant avec ambiance et sape, l'on note que « l'autre innovation de la troisième anthologie c'est son habillement, « une sape » en couverture respectueuse des traditions flamboyantes du pagne congolais », comme l'a si bien souligné le rumberos. Et pour ce qui est

du motif, loin d'être une nouveauté mais de nouveau en vogue, il est appelé « plaque-plaque ou palaka-palaka » comme l'on avait cou-



Le Pr Yoka Lye présentant l'anthologie de la rumba à l'assistance/Adiac

tume de le nommer dans le jargon local. « Plaque symbolisée par le disque vinyle que l'on remarque au centre appelé autrefois palaka, justement avec deux rumberos, un couple d'ambianceurs sur la piste », tel que l'a si bien détaillé « l'ambianceur ».

Plusieurs collaborations ont permis la production du volume 3 : à commencer par « la préface en duo » de la ministre de la Culture, arts et patrimoines, Catherine Kathungu, et du ministre de la Culture de Brazzaville, Dieudonné Moyongo », assortie d'une présentation de la déléguée générale de Wallonie-Bruxelles, Kathryn Brahy. Les dernières pages de l'anthologie remercient l'INA comme pilier scien-

tifique, mais aussi l'équipe de la délégation Wallonie-Bruxelles sous la coordination du Pr Yoka Lye Mudaba assisté par Jean-Marie Ngaki. Et, comme à chaque fois, il est offert une traduction en français des textes originaux en langues nationales à l'exception d'Eden, tube de Théo-Blaise Kounkou qui est interprété entièrement en français à la base. La touche des transcripteurs professionnels de l'INA a donné lieu à des partitions cousues de main de maître par des experts, notamment Jean-Romain Malwengo et Michel Lutangamo, tous deux chefs de section, ainsi que Héritier Mayimbi. Brain Tshibanda et Charly Mabilama de la délégation Wallonie-Bruxelles sont les assistants techniques et conceptuels de ce Volume 3.

Aux yeux du ministre honoraire du Tourisme en charge de la Culture,



Un moment de célébration de la rumba après la présentation du volume 3 de l'anthologie/Adiac tion photo avec curriculum vitæ à l'appui », de sorte que les lecteurs puissent s'en faire une idée plus claire.

La production du volume 3 de l'anthologie de la rumba passe pour « une belle aventure partagée entre les deux Congo ». Cette innovation, comme l'a rappelé le directeur général de l'Institut national des arts (INA), « s'inscrit dans la continuité des éditions du Festival

qui y avons travaillé et pour le prestige de l'histoire panafricaine des arts ».

Des thématiques plus variées et plus structurées

Tubes extraits des albums à succès produits sur les deux rives, les titres repris dans le Volume 3 démontrent que « la rumba n'est pas seulement ambiance euphorisante et distractive

Elvis Mutiri, l'anthologie revêt une importance toute particulière en consolidant davantage l'enthousiasme de la RDC à donner au monde la part la plus représentative de son immense patrimoine culturel, la rumba. Pour sa part, la ministre Catherine Kathungu l'a considérée

« comme une marque déposée commune ». Et, félicitant les auteurs,

« non seulement pour le cadeau offert à la curiosité, mais aussi et surtout pour leur souci permanent d'innover et de l'enrichir par l'ajout de plusieurs informations » sur la rumba.

Nioni Masela

**UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT**

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr



www.lesdepechesdebrazzaville.fr

ENVIRONNEMENT

Colruyt Group va planter douze millions d'arbres en RDC

Pour mener à bien son projet, la firme belge Colruyt Group a choisi de travailler avec les communautés, les associations paysannes et autres acteurs-clés de du secteur environnemental.

Colruyt Group choisit délibérément de concrétiser l'ambitieux projet à partir de ses propres ressources, tout en veillant à en multiplier les effets. Cette opération de reforestation sera génératrice d'une valeur ajoutée pour les communautés locales.

Selon Jef Colruyt, CEO de cette firme, une enveloppe estimée à plus de huit millions d'euros sera affectée pour la matérialisation dudit projet. « Colruyt Group veut faire une différence réelle et substantielle à long terme, à la fois pour la société et la planète. Nous avons donc décidé d'investir quelque huit millions d'euros afin de capter cent vingt mille tonnes de gaz à effet de serre d'ici 2030, ce qui correspond à près de deux cents millions de visites en magasin », a-t-il dit.

Selon le site environews qui livre cette information, pour mener à bien son projet,

Colruyt Group a choisi de travailler avec les communautés, les associations paysannes et autres acteurs-clés de ce secteur.

« Nous avons pris soin de bien nous entourer afin de mettre en place les étapes nécessaires de façon réfléchie et de faire en sorte que ce projet soit un succès pour toutes les parties concernées. Nous serons conseillés par deux ONG locales : Cadim et Faja Lobi, d'ores et déjà actives dans la reforestation. Et nous nous sommes, en outre, adjoint les services de Jurec, un bureau d'avocats de Kinshasa, chargé des contrats et autorisations », a fait savoir Jef Colruyt.

Il a, par ailleurs, souligné que sa firme compte plus. « Mais nous voulons faire plus. En tant que distributeur belge, nous fournissons chaque jour des centaines de milliers de familles en nour-



La lutte contre la déforestation

riture. Plus globalement, de par la nature même de notre métier, nous restons responsables d'émissions de CO2 que nous ne pouvons pas réduire. C'est pourquoi nous voulons ab-

sorber l'équivalent de ces émissions directes, à titre de compensation. Et nous entendons le faire activement, en investissant dans la plantation de forêts», a-t-il poursuivre. Notons que

la firme belge envisage aussi apporter sa contribution au programme un milliard d'arbres à l'horizon 2023, lancé par le président de la République, Félix Tshisekedi Tshilombo.

Blandine Lusimana

GRAND KATANGA

Jean-Claude Muyambo s'autoproclame à la tête de l'USN

Le président de Solidarité congolaise pour la démocratie et le développement (Scode) estime qu'après Baba Kyungu, c'est à lui de prendre les commandes de la plate-forme dans tout l'espace de l'ancienne province cuprifère.



Jean-Claude Muyambo devant la presse/DR

Le président national du parti Scodé se déclare remplaçant du feu Antoine Gabriel Kyungu wa Kumwanza à la tête de l'Union sacrée de la nation (USN), dans le Grand Katanga.

A l'issue d'une déclaration tenue le 23 septembre à son arrivée à l'aéroport

international de la Luano, à Lubumbashi, dans le Haut-Katanga, en présence de plusieurs représentants des partis politiques venus l'accueillir, Jean-Claude Muyambo a dit : « C'est la vérité, après Baba Kyungu, c'est moi qui prends les commandes de l'Union sacrée dans le grand Ka-

« C'est la vérité, après Baba Kyungu, c'est moi qui prends les commandes de l'Union sacrée dans le grand Katanga »

tanga ».

La paix dans la province Jean-Claude Muyambo a profité de cette occasion afin d'émettre ses souhaits de paix pour cette partie de la République. A son avis, tout celui qui ira à l'encontre de cette vision n'est pas avec le chef de l'État, Félix-Antoine Tshisekedi. Ce qui est vrai, a-t-il dit, la paix au Katanga est voulue par tous et tout le monde veut soutenir le chef de l'État.

Sur son absence au pays, le président national de Scodé fait savoir qu'il avait séjourné au Rwanda voisin pour des raisons sanitaires. « J'étais au Rwanda pour me faire vacciner. Je me suis fait vacciner pour la première fois. C'est ici l'occasion de vous encourager à faire de même », a-t-il fait savoir. Il est rappelé que la coordination de l'USN dans cette partie du pays était assurée par feu Gabriel Kyungu. Au niveau de la plate-forme, rien n'est encore officiel sur sa succession à la tête de ce regroupement politique.

Lucien Dianzenza

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.







Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble Les Manguiers (Mpita), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)



NEW YORK

Plusieurs personnalités politiques et culturelles reçues en audience par Félix Tshisekedi

Le président de la République démocratique du Congo (RDC) a accordé une série d'audiences, le 22 septembre, en marge des travaux de la 76e session de l'Assemblée générale des Nations unies.

La journée de travail du président de la République a été ouverte par son homologue zambien, Hakainde Hichilema. Au sortir de son audience, le chef de l'Etat zambien s'est dit amplement satisfait de cette première rencontre avec le président congolais. Les échanges entre les deux personnalités ont tourné autour des relations bilatérales et de bon voisinage. « *Nous sommes deux pays frères. Nos problèmes doivent être résolus autour d'une table, dans un esprit de fraternité. Nos deux pays ont un grand potentiel dont on peut faire bénéficier nos deux peuples* », a affirmé Hakainde Hichilema, au cours d'une interview exclusive accordée à la

presse présidentielle.

La deuxième audience a été accordée à Rebecca Nyandeng De Mabior, la vice-présidente du Soudan du Sud. Selon ses dires, elle était allée faire part au président de la RDC, également président en exercice de l'Union africaine, des avancées enregistrées dans l'accord de paix signé par les protagonistes de son pays. Elle en a profité pour remettre au président Tshisekedi l'invitation de son homologue du Soudan du Sud à se rendre incessamment dans ce pays pour une visite d'État. Le président de la Fédération internationale de football association a également été reçu en audience par Félix-Antoine Tshisekedi-Tshilombo. Lors des



Gianni Infantino reçu par Félix Tshisekedi

échanges, Gianni Infantino a fait part au chef de l'Etat congolais de l'évolution du projet « *Éducation par le foot* » en RDC.

Peter Pham, ancien représentant américain dans la région des Grands Lacs africains était aussi venu échanger avec le président de la République. Entre autres sujets abordés, les questions sécuritaires ainsi que d'autres défis auxquels les pays de la sous-région sont confrontés. Le 23 septembre, l'agenda du chef de l'Etat prévoyait une audience avec le secrétaire d'Etat américain, Blinken. Hormis une série d'interviews à accorder aux médias internationaux dont CNN et VOA, une rencontre avec Alexander De Croo, le Premier ministre belge, était également au menu de son programme de la journée.

Alain Diasso

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



CONTACTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



COVID-19

Cinquante-deux pays ne pourront pas acheter des vaccins

Le président américain, Joe Biden, a organisé un sommet mondial sur la covid-19. Il a annoncé un autre don de cinq cents millions de doses de vaccin Pfizer, alors que le dernier rapport de la Banque mondiale indique que cinquante-deux pays - dont la plupart sont des pays à faible revenu - auront du mal économiquement à répondre aux futures pandémies ou même à acheter des vaccins covid-19.

« Aujourd'hui, nous explorons le plan stratégique du Pnud [Programme des Nations unies pour le développement] avec Achim Steiner, mesurant les progrès de la décolonisation du développement, explorant les promesses de la technologie de santé numérique, et bien plus encore », a déclaré Joe Biden.

Le sommet en question était divisé en quatre sessions dirigées par le président américain; l'administratrice de l'Usaid, Samantha Power; la vice-présidente Kamala Harris et le secrétaire d'État Antony Blinken. « Le sommet est censé être un début délibéré jusqu'à la fin de la pandémie », a indiqué un haut responsable de l'administration américaine. Avant le sommet, la Maison-Blanche a diffusé une liste d'objectifs - y compris amener chaque pays à 70% de vaccination - en vue d'établir un accord commun sur ce qu'il faudra pour mettre fin à la pandémie d'ici à 2022 et se préparer aux futures épidémies.

Le président américain pourrait éventuellement reconvoquer les dirigeants mondiaux d'ici au premier trimestre de l'année prochaine. Un nouveau rapport de la Banque mondiale a indiqué qu'environ cinquante-deux pays, dont la plupart sont des pays à faible revenu, auront du mal économiquement à répondre aux futures pandémies ou même à acheter des vaccins covid-19. « Les pays les plus riches doivent reconnaître leurs intérêts dans cette reprise et la soutenir avec des ressources », a laissé entendre Christoph Kurowski, l'auteur principal du

rapport. De nombreux pays à faible revenu et autres ne seront pas en mesure de maintenir les niveaux de financement pré-pandémiques de leurs systèmes de santé, compte tenu que la crise de la covid-19 impose des réductions des dépenses publiques globales, a averti la Banque mondiale dans son rapport publié le 21 septembre, intitulé « From double shock to double recovery ».

« Le choc économique de covid-19 menace la capacité des gouvernements à dépenser suffisamment pour la santé, menaçant le rétablissement de covid-19 et la sécurité sanitaire pour tous », a déclaré Mamta Murthi, vice-président de la Banque mondiale, dans un communiqué de presse. Or une reprise économique complète n'est possible sans un déploiement complet des vaccins et d'autres mesures de santé, selon les experts. Les dernières données de la Banque mondiale indiquent que « le financement d'un rétablissement complet de la santé à partir des ressources propres des pays [est] de plus en plus hors de portée ».

Rappelons que les cinquante-deux pays qui devraient voir les dépenses publiques par habitant en deçà de leurs niveaux de 2019 abritent neuf cents millions de personnes, dont 64,3 % vivent dans des pays à faible revenu. Beaucoup de ces pays étaient déjà à la traîne dans leurs efforts pour atteindre la couverture sanitaire universelle, et les tensions supplémentaires s'ajouteront à une divergence mondiale entre les États riches et les États à faible revenu.

Noël Ndong

GRANDE-BRETAGNE

La mise en quarantaine de passagers venus d'Afrique suscite une réaction de l'UA

L'Union africaine alerte la Grande-Bretagne a placé sur liste rouge de nombreux pays africains, imposant à ses voyageurs de strictes quarantaines. Une mesure qui risque de décourager les efforts de vaccination sur le continent, dénonce l'autorité sanitaire de l'organisation.

Ces voyageurs, même inoculés des mêmes vaccins qui sont administrés en Europe, doivent subir une quarantaine de dix jours dans un hôtel choisi par le gouvernement britannique. « Nous regrettons cette position du Royaume-Uni et nous les appelons vivement à la revoir », a déclaré le directeur des Centres africains de Contrôle et de Prévention des maladies (Africa CDC), John Nkengasong.

La Grande-Bretagne a donné plus de cinq millions de vaccins à l'Afrique mais « si vous nous envoyez des vaccins tout en disant nous ne reconnaissons pas ces vaccins, cela envoie un message très compliqué, qui crée de la confusion au sein de notre population (...) suscitant davantage de réticence face au vaccin », a-t-il ajouté. Les Africains vont se demander pourquoi ils devraient se vacciner, si certains pays en Europe refusent de reconnaître la validité de ces vaccins, a-t-il souligné. « C'est clairement inacceptable. Nous devons élever nos voix contre ces pratiques, ce n'est pas ce qu'il faut pour mettre fin à cette pandémie », a insisté M. Nkengasong. Ecarter des pays qui vaccinent leurs populations crée une stigmatisation, va entraver les efforts de lutte contre la pandémie et « finira par nuire aux efforts que nous déployons en Afrique », a-t-il ajouté.

Certains pays africains sont confrontés à une résurgence du Covid car le continent est à la traîne dans la campagne mondiale de vaccination, avec seulement 4% de sa population de 1,3 milliard vaccinés.

Julia Ndeko avec AFP

ECONOMIE NUMÉRIQUE

Les cités et gouvernements locaux unis d'Afrique veulent réduire la fracture digitale

Un accord de coopération et de partenariat stratégique reposant sur la puissance de l'éducation numérique et sur l'extraordinaire potentiel des talents de la jeunesse africaine a été signé entre l'organisation panafricaine des cités et gouvernements locaux unis d'Afrique (Cglu-Afrique) et 01Talent Africa.

La collaboration entre les deux institutions vise à former gratuitement et aux meilleurs standards mondiaux plus de cinq cent mille talents sur le continent, pendant les dix prochaines années. Le partenariat tissé entre les deux organisations contribuera à une implication des collectivités territoriales du continent dans l'accélération du processus de transformation digitale, en se fondant à la fois sur la puissance de l'éducation numérique et sur l'extraordinaire potentiel des talents.

Cette coopération apportera une réponse claire à la ressource la plus précieuse de l'Afrique, une jeunesse toujours plus importante, créative, dynamique et offrant une promesse d'intégration sociale et économique dans la création de zones d'intelligence collective 01Talent Africa et CGLU Afrique : les Zones01.

« Les jeunes sont la force

de l'Afrique. Il faut qu'ils en soient aussi la chance. Cela s'est révélé vrai face à la pandémie covid-19. Cela est également vrai pour la conversion des institutions et des organisations au digital que la pandémie a contribué à populariser. Cette conversion donne aux jeunes de nouvelles possibilités d'emplois et d'exercice de leur créativité. Le partenariat entre CGLU Afrique et 01 Talent offre une opportunité unique aux collectivités territoriales d'Afrique de contribuer à la formation des jeunes dans le domaine du digital et d'accélérer leur entrée dans la culture du numérique ainsi que celle des entreprises opérant sur leurs territoires », a indiqué Jean Pierre Elong Mbassi, secrétaire général du CGLU Afrique.

La première Zone01 du continent sera inaugurée à Praia, au Cap-Vert, début 2022, et

accueillera trois cents jeunes talents de ce pays ainsi que de vingt-six autres pays africains partenaires. Ces talents seront sélectionnés uniquement sur leur potentiel et leur motivation sans aucune forme de discrimination à l'entrée. Ils suivront un cursus innovant fondé sur une pédagogie de pair à pair et gamifiée qui s'appuie sur 01Edu, la plateforme d'apprentissage développée par Nicolas Sadirac et son équipe. La formation aux métiers de la programmation numérique et du code se fera sur vingt-quatre mois. A l'issue de cette période, les talents sélectionnés seront employés et rémunérés par Zone01 Cap-Vert, en partenariat avec les entreprises leaders des réseaux locaux et internationaux de 01 Talent.

Dans les dix-huit prochains mois, le partenariat CGLU Afrique et 01Talent Africa vise à mettre en place les cinq premières zones d'intelligence col-

lectives régionales du continent : Afrique du nord, Afrique de l'ouest, Afrique australe, Afrique de l'est et Afrique centrale. Le choix de leur localisation se fera sur la base du volontariat selon le principe du « premier arrivé, premier servi ».

« La jeunesse est une priorité pour l'Afrique, son capital humain le plus précieux. Les moins de 25 ans représenteront plus de la moitié de la population africaine en 2050. En nous engageant dans ce partenariat avec CGLU Afrique, nous souhaitons leur redonner espoir et libérer leur potentiel créatif afin qu'ils contribuent à l'innovation et à la transformation digitale du continent africain », explique Deror Sultan, CEO et cofondateur de 01 Talent.

Signalons que la pandémie de la covid-19 a montré au monde que les collectivités locales et la transition digitale sont désormais une condition néces-

saire au développement, à la cohésion et à la paix sociale.

Par ailleurs, 01Talent Africa est l'agence de talents panafricaine du groupe 01Talent international qui ambitionne d'identifier, de développer et de connecter au monde professionnel un million de développeurs de haut niveau dans le monde d'ici à 2035 grâce à la combinaison d'un modèle pédagogique prouvé dans plus de quarante pays et d'un modèle économique durable et exponentiel.

L'organisation faitière des gouvernements locaux africains a été fondée en 2005 dans la ville de Tshwane, en Afrique du Sud, à la suite de l'unification de trois groupes continentaux de gouvernements locaux, à savoir l'Union africaine des autorités locales, l'Union des villes africaines et le Chapitre africain de l'organisation lusophone des autorités locales.

Fortuné Ibara

ENVIRONNEMENT

L'ONU appelle une nouvelle fois à prendre conscience de l'impact du climat sur la sécurité

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a plaidé une nouvelle fois jeudi en faveur d'une meilleure prise de conscience de l'impact du changement climatique sur la sécurité dans le monde, lors d'une session ministérielle du Conseil de sécurité qui reste divisé sur ce sujet.

«Aucune région n'est à l'abri. Les incendies de forêt, les inondations, les sécheresses et autres phénomènes météorologiques extrêmes affectent tous les continents», a rappelé le chef de l'ONU. «Les effets du changement climatique sont particulièrement profonds lorsqu'ils se superposent à la fragilité et aux conflits passés ou actuels» et «il est clair que le changement climatique et la mauvaise gestion de l'environnement sont des multiplicateurs de risques», a-t-il fait valoir.

A titre d'exemple, il a rappelé que l'année dernière, plus de 30 millions de personnes avaient été déplacées par des catastrophes liées au climat. Ces mouvements de population ont des effets déstabilisateurs pour les régions de destination de ces migrations.

Pour minimiser l'impact du changement climatique, il est nécessaire de s'engager «sans ambiguïté» et d'entreprendre tous des «actions crédibles (...) pour limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré

Celsius», a dit Antonio Guterres. «L'adaptation au changement climatique et la consolidation de la paix peuvent et doivent se renforcer mutuellement», a-t-il ajouté. La dernière réunion du Conseil de sécurité sur la relation entre le climat et la sécurité s'était tenue en février au niveau des chefs d'Etat et de gouvernement. Aucune adoption de texte, résolution ou déclaration, n'avait été possible en raison des divisions.

Parmi les idées figure celle de créer un poste d'émissaire spécial de l'ONU pour la thématique en question, une proposition allemande à l'origine.

En février, la Russie, la Chine et l'Inde, avaient fait part de leurs réticences à voir le Conseil de sécurité se saisir de cette thématique au même titre que les conflits qu'il gère, comme le suggèrent les pays occidentaux. Moscou n'est pas opposé à parler au cas par cas de la relation entre le climat et la sécurité, mais juge comme d'autres pays que le Conseil de sécurité n'est pas la meilleure enceinte pour en débattre.

AFP

9^e FORUM MONDIAL DE L'EAU

Réunion des parties prenantes en octobre

Prélude à la neuvième édition du forum mondial de l'eau qui se tiendra à Dakar, du 21 au 26 mars 2022, les experts et ministres en charge des questions de l'eau se réuniront les 14 et 15 octobre à Diamniado, au Sénégal.

La deuxième réunion préparatoire des parties prenantes et experts en matière de l'eau a pour objectif principal de discuter et mettre sur pied une politique d'appoint permettant d'atteindre les engagements pris en matière de l'eau et d'assainissement de l'environne-

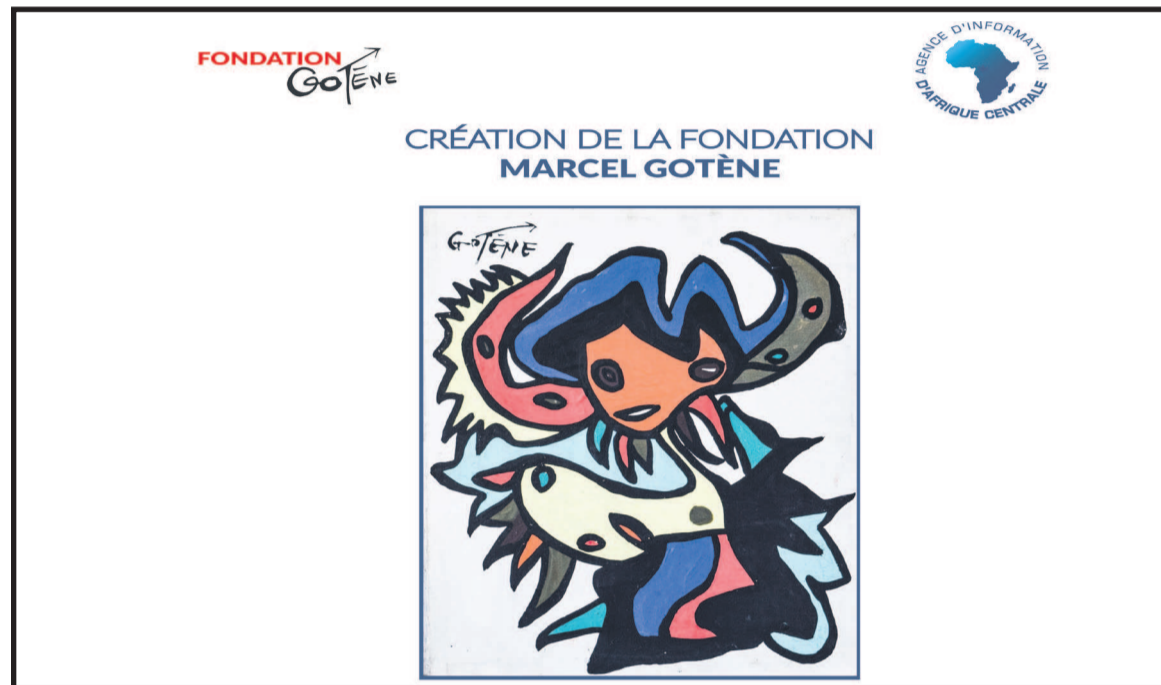
ment. Ceci, en tenant compte des Objectifs de développement durable, initiés par l'ONU sans oublier l'accord de Sendai sur les risques et catastrophes naturels et celui de Paris sur le climat.

« Nous cherchons à positionner l'eau au sommet de l'agenda politique mondial et à concevoir des politiques mondiales pour appuyer les autorités dans le développement et la gestion des ressources en eau et à encourager une utilisation efficace de cette ressource vitale », a précisé l'un des membres du comité d'organi-

sation, en ajoutant qu'avec l'épineux problème du changement climatique, il faut s'attaquer aux nombreux problèmes auxquels est confrontée la sécurité de l'eau, en générant de nouvelles idées.

Etayant les points clés de ce forum qui sera ancré sur les principaux défis de l'eau en Afrique et dans le monde, les organisateurs ont spécifié que le forum de Dakar 2022 mettra l'accent sur quatre priorités, à savoir la sécurité de l'eau, l'assainissement, la coopération des Etats et le développement rural.

Rock Ngassakys







CONTINENT FOOT | 19.45 | PLAYLIST NON STOP | TALK SHOW

LE CONGO VU DU MONDE

CDIRECT TÉLÉVISION

CDIRECT.TV

CDIRECT TÉLÉVISION

LES BOUQUETS

CANAL+

CANAL 334

EASY

TV

by CANAL+

CANAL 3

fre

CANAL

CONGO-TCHAD

Mahamat Idriss Déby Itno en visite d'amitié à Brazzaville

Pour sa première visite dans la capitale congolaise, le chef de l'Etat tchadien a choisi d'y résider quarante-huit heures. Preuve, s'il en est, que l'axe Brazzaville-N'Djamena se conforte davantage.



Les présidents Denis Sassou N'Guesso et Mahamat Idriss Déby Itno, le 16 septembre à Luanda, lors de la réunion de la Cigril

Le président du Comité militaire de transition du Tchad, Mahamat Idriss Déby Itno, est attendu à Brazzaville, ce samedi 25 septembre, pour une visite de travail et d'amitié de quarante-huit heures, a-t-on appris de source diplomatique. Il sera accueilli en fin de matinée à l'aéroport Maya-Maya par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, avant un entretien en tête-à-tête entre les deux chefs d'Etat dans l'après-midi au Palais du peuple. Investi président du Tchad à la suite de la disparition tragique, le 20 avril dernier, du maréchal Idriss Déby Itno, son père, le général de corps d'armée, Mahamat Idriss Déby Itno, a déjà effectué quelques déplacements en dehors de son pays. Après les obsèques du président Déby, le 23 avril, il s'est rendu successivement à Niamey, au Niger, le 10 mai; à Abuja, au Nigeria, le 14 mai; à Luanda, en Angola, le 2 juin; à Paris, en France, le 4 juillet; récemment encore à Luanda pour le sommet de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (Cigril).

Un agenda parcimonieux qui lui a permis d'échanger avec les chefs d'Etat des pays visités, s'attachant à rassurer ses hôtes de la volonté du Tchad de remplir ses engagements internationaux malgré le contexte particulier dans lequel il a accédé au pouvoir. Mahamat Idriss Déby Itno arrive dans la capitale congolaise pour la première fois mais il faut noter que le 7 mai dernier, son directeur de cabinet adjoint, Abdelkerim Mahamat Déby, avait été reçu à Oyo (Cuvette), porteur d'un message du président de transition du Tchad au chef de l'Etat congolais.

Denis Sassou N'Guesso et Mahamat Idriss Déby Itno qui se sont vus le 16 septembre à Luanda, lors de la réunion de la Cigril, mettront à profit leur rencontre dans la capitale congolaise pour faire le point de la coopération entre Brazzaville et N'Djamena, échanger sur la situation en Afrique centrale et sur l'ensemble du continent tant sont communs les défis en matière d'intégration, de relance économique, de lutte contre la pandémie de covid-19

et le terrorisme.

Le Congo et le Tchad étant tous deux membres de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale, de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale, et de la Cigril, les deux chefs d'Etat aborderont sans doute aussi les questions d'intérêt commun dans le cadre du renforcement du rôle des trois sous-ensembles régionaux. Leur rendez-vous se déroulant au moment où se tient l'Assemblée générale des Nations unies, à New York, Denis Sassou N'Guesso et Mahamat Idriss Déby Itno auront à cœur de réfléchir à l'actualité internationale marquée par une certaine tension entre les grandes puissances.

Au plan intérieur tchadien, les nouvelles autorités de N'Djamena qui n'ont pas été sanctionnées par les instances africaines pour les changements intervenus au mois d'avril, déclarent tout mettre en œuvre pour que la transition en cours s'achève par l'organisation d'élections générales dans la paix et la réconciliation nationale.

Gankama N'Siah

AMÉNAGEMENT URBAIN

L'avant-projet de plan local d'urbanisme de Brazzaville validé

L'avant-projet de plan local d'urbanisme (PLU) de la ville de Brazzaville a été validé après amendements, le 23 septembre, au cours d'un atelier organisé par le projet de développement urbain et de restructuration des quartiers précaires (Durquap) avec l'appui de la Banque mondiale.

Les travaux de l'atelier de validation de l'avant-projet avaient pour but d'assurer l'appropriation des outils de planification opérationnelle et réglementaire par les parties prenantes. « *En termes spéciaux, le document d'urbanisme, tel que voulu, aura vocation à être élaboré au sein de larges périmètres définis sur la base des critères fonctionnels et dépassant les frontières de l'organisation administrative locale. Ce plan local d'urbanisme permettra de définir pour la ville capitale les objectifs ou orientations dont la mise en œuvre repose sur la coordination de plusieurs politiques sectorielles* », a indiqué le coordonnateur du Durquap, Alain Alfred Eleli.

Pour lui, la réflexion prospective menée dans cette étude permettra d'anticiper les besoins futurs et plus généralement d'intégrer une vision plus large dans le cadre de la mise en œuvre des politiques publiques.

En effet, le PLU est un document visant à rendre applicable un document d'urbanisme réglementaire, opposable aux administrations et tiers; définir une implantation précise des infrastructures ou équipements; permettre à l'administration de rendre conformes les plans de lotissement, notamment via le respect des normes d'aménagement et des principes de grande maille. Il a également pour objectif de permettre à l'administration de mieux contrôler le domaine public de l'Etat, les servitudes et les zones non-constructibles et enfin

de définir un plan de zonage qui précise les règles applicables de construction à la parcelle.

Les finalités principales du PLU consistent à renforcer la délivrance des permis de lotir, la délivrance des permis de construire, protéger les domaines de l'Etat, prévoir et protéger les emprises des infrastructures, notamment la route. Aussi, la cartographie du PLU peut servir de base à l'élaboration des plans de lotissement à toute la procédure cadastrale et de gestion foncière.

Pour ce qui est des enjeux relevés dans le cadre de la mise en œuvre dudit plan, en matière d'infrastructures, il sera question d'améliorer l'exploitation de la circulation dans le centre, dynamiser l'infrastructure d'échanges donnant sur le fleuve Congo, s'appuyer sur le réseau structurant pour favoriser l'accès aux quartiers périphériques, renforcer le réseau de voies radiales pour accéder aux zones périphériques... Clôturant les travaux, Alain Alfred Eleli s'est réjoui de ces assises. Il a, par ailleurs, félicité les consultants pour les études menées et a invité toutes les parties prenantes à continuer à améliorer cette réflexion dont les résultats finaux seront salutaires pour le Congo. « *Cet atelier a permis à toutes les parties prenantes d'apprécier objectivement les enjeux multiples liés à l'implémentation de cet instrument incontestable de développement que constitue l'avant-projet de plan local d'urbanisme* », a-t-il déclaré.

Gloria Imelda Lossele

FOOTBALL

La Ligue de Brazzaville annonce les compétitions des catégories d'âges

La Ligue départementale de football de Brazzaville (Lidefobra) a clôturé ses championnats de D1 et D2 au terme desquels elle s'est engagée, le 23 septembre, à organiser les playoffs issus des championnats des catégories d'âges de chaque sous-ligue afin de déterminer ses champions, le 5 octobre prochain.

La Lidefobra a récompensé ses meilleures équipes et joueurs qui se sont illustrés pour le compte de cette saison à l'issue du match qui a opposé Etoile junior à l'AS Cyrina. L'Etoile junior l'a emporté sur un score équilibré d'un but à zéro. Geraldly Mbouragon a inscrit l'unique but de la rencontre à la 25e mn. L'Etoile junior remporte ainsi

le championnat D2 et valide sa montée en D1 départementale la saison prochaine. AS Cyrina et Milan de Nkombo terminent respectivement à la deuxième et troisième places.

Cette compétition, a souligné le rapport synthèse de la Ligue de Brazzaville, a regroupé vingt équipes réparties dans deux poules de dix au terme de la

quelle 258 buts ont été inscrits, 283 cartons jaunes distribués contre 7 rouges. Levi Loïc Mbola de l'Etoile junior a été désigné meilleur buteur avec 9 buts. Son équipe occupe également la meilleure attaque avec 26 buts inscrits. Héros sport a été la défense la plus faible de la compétition avec 29 buts encaissés.

En D1, Gazon vert s'est classé première devant Athlétic club Diadora, AC Mbila sport, Soleil Levant et La Pangée. L'équipe jouera en Ligue 2 nationale la

saison prochaine. Cette compétition, faut-il le rappeler, a regroupé trente équipes réparties en trois poules de dix au terme de laquelle 395 buts ont été inscrits. Clivie Mvintsié de Mbila sport termine en tête des buteurs avec 15 buts. Mbila sport a été l'équipe qui a le plus marqué avec 35 buts. Le FC Océan est la défense la plus prenable avec 23 buts. 494 cartons jaunes ont été distribués contre 23 cartons rouges. Grâce Mbombila et Sandrine Bassounguimina ont reçu les

prix du meilleur arbitre et assistante. « *Nous sommes satisfaits. Nous sommes arrivés à bout de nos efforts. La saison a commencé le 14 mai et nous l'avons clôturée le 23 septembre. Nous sommes satisfaits d'avoir accompli cette mission et nous devons poursuivre avec les U-15, U-11 et les U-9. Les difficultés n'ont pas manqué mais nous les avons surmontées* », a déclaré Destin Miguel Mboni, le président de la Ligue.

James Golden Eloué

PARIS

Les deux Congo participent au premier Salon du livre africain

Après deux reports, la capitale française accueille le premier Salon du livre africain à la mairie du VI^e arrondissement, du 24 au 26 septembre. La République du Congo et la République démocratique du Congo sont représentées à la fois par les écrivains de la diaspora et ceux venus de Brazzaville et Kinshasa.

À l'image de Genève abritant son salon africain sous le baobab, ou plutôt du Stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo, stand représentant toute l'Afrique au plus grand événement littéraire de France, Paris, au "quartier latin", accueille à son tour, pour la première fois, une rencontre des littératures africaines, en présence naturellement d'éditeurs, de libraires et d'autres partenaires du monde du livre. Écrivains, éditeurs, universitaires et journalistes, tous viennent à la découverte de la constellation d'offres culturelles africaines.

Les organisateurs, à l'initiative d'Erick Monjour, directeur du salon, garantissent l'indépendance et la liberté de parole au cœur de la philosophie de cet événement dont l'ambition est de faire découvrir, et de faire écho, à la pluralité des écritures d'un continent en pleine mutation. Les visiteurs pourront rencontrer des auteurs reconnus ainsi que des jeunes talents à découvrir. Ils auront à leur disposition des tables rondes,



des débats, des séances de dédicaces et le loisir d'assister à la remise du Prix Senghor 2021.

En parallèle de la littérature, des expositions, spectacles et défilés de mode seront au

rendez-vous de l'événement. À noter également qu'un espace jeunesse sera consacré à la littérature pour enfants, à la bande dessinée et aux livres éducatifs. Le Mobile Film Festival Africa diffusera les films

courts réalisés sur mobile par les lauréats de cette année, choisis parmi des centaines de candidats provenant de trente-cinq pays africains. Le Salon fait une part belle aux littératures et aux au-

teurs subsahariens. Les deux Congo y participent en force avec les auteurs et écrivains suivants : Marien Fauney Ngombé, Fiston Mwanza Mujila, Boniface Mongo-Mboussa, Alphonsine Mobe Mukazali, Délice Mankou, Brèche Laura Malanda Mabouanga, Huppert Malanda, Joyce Veronica Batisa, Mireille Opa-Elion, Alphonse N'Kala, Henri Djombo, Obambe Gakosso, Serge Eugène Ghoma Boubanga, Auguy Ibanga, Christian Kader Keita, Doris Kélanou, Christian Kotto, Digne Elvis Okombi Tsalissan, Exaucé Elvin Ngaba Nsilou, Anicet Cyrille Ngouloubi, Virginie Ngo- lo, Bersol Exaucé Ngambili Ibam, Blaise Ndala Hem'Sey Mina, Prince Arnie Matoko, Guy Stan Matingou, Didier Mavinga Lake et Ferréol Gassackys. Dans le but de permettre au plus grand nombre d'assister à cet événement, "il sera possible de prendre part aux tables rondes et présentations à distance, via zoom, entre autres, mais aussi via les réseaux sociaux", précise-t-on.

Marie Alfred Ngoma

INTERVIEW

Trois questions à Erick Monjour, directeur et créateur du Salon du livre africain de Paris

Inscrit sur le thème "Les Afriques", reflet actuel de l'image des littératures du continent dans leur richesse et leur diversité, le premier Salon du livre africain, soutenu par la Ville de Paris, la mairie du VI^e arrondissement et d'autres partenaires, ouvre ses portes ce vendredi 24 septembre à 14h. Entretien avec Erick Monjour, directeur et créateur de ce salon.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Dans un contexte sanitaire difficile, vous avez gardé l'espoir que puisse se tenir le Salon du livre africain. Pourquoi l'avoir maintenu ?

Erick Monjour (E.M.) : À partir du 9 juin dernier, la sortie du confinement, grâce au "pass sanitaire", a ouvert la possibilité de participer à des événements de plus de mille personnes. Constat est fait : la situation face à la pandémie du covid-19 s'est améliorée. Après plusieurs reports du Salon du livre de Paris, les attentes du public, des auteurs et des éditeurs deviennent de plus en plus fortes. Dans ce contexte, nous avons créé, dans un esprit convivial, un événement spécifique dédié à accueillir, durant trois jours, les littératures du continent dans leur richesse et leur diversité.



L.D.B. : À propos de ces littératures, quel contenu littéraire "Les Afriques"

donnent à voir et à lire durant ces trois jours ?

E.M. : La programmation tient compte des meilleurs

livres sur l'Afrique. En grande partie, les auteurs et les grands éditeurs seront présents. Le contenu littéraire des conférences tient compte de l'actualité littéraire du moment et est disponible sur le site ; donc, point besoin de le détailler. Les visiteurs viendront à la découverte de grands auteurs et de ceux qui émergent. Nous aurons également plus de cinquante auteurs auto-édités qui disposeront de créneaux de dédicaces de deux heures chacun. Ainsi, une visibilité est offerte à tous.

L.D.B. : Sur quels critères évalueriez-vous cette première rencontre littéraire du genre ?

E.M. : C'est une grande première pour une telle rencontre. À l'heure du bilan,

nous évaluerons la fréquentation du public, son ressenti global et la participation aux conférences accessible sur réservation. L'événement étant hybride, présentiel et virtuel, certaines d'entre elles pourront être suivies via nos réseaux sociaux (salonlivreafricaindeparis). La jauge d'évaluation prendra en compte également la satisfaction des éditeurs par rapport au niveau de ventes de livres même s'il est établi que les salons ne sont pas des lieux indiqués pour réaliser un chiffre d'affaires supérieur. Nous prendrons tous les aspects en compte pour faire vivre, par la suite, de la meilleure façon, la vitrine de la diversité de la littérature africaine à Paris.

Propos recueillis par Marie Alfred Ngoma

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Cinq nouveaux lycées ouvriront leurs portes à la rentrée

En marge de la 23^e session du Conseil national de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, le ministre de tutelle, Jean-Luc Mouthou, a annoncé l'ouverture des lycées dans quelques localités du pays. Un lycée à Tchikapika dans le département de la Cuvette, un à Dolisie dans le Niari, un à Ngamakosso dans la périphérie nord de Brazzaville, ceux de Ngoyo et de Vindoulou à Pointe-Noire.

Ces cinq lycées vont recevoir les élèves à la rentrée scolaire prévue le 4 octobre. Ils permettront de résoudre tant soit peu le problème des pléthores tant décrié dans les établissements scolaires car certains d'entre eux seront de ce fait désengorgés. Par ailleurs, les élèves qui parcouraient de longues distances ou encore quittaient leurs localités pour poursuivre les études secondaires dans d'autres localités du pays seront épargnés de ces tracasseries.

Pas plus tard que le 22 septembre, dans un échange, le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation et la représentante de l'Unicef, Chantal Umutoni, ont passé en revue le budget alloué au sous-secteur de l'éducation. En matière d'investissement, il est nécessaire d'augmenter l'allocation estimée à ce jour à 4%. Cette augmentation permettra de renouveler les infrastructures scolaires.

En réalité, le gouvernement est appelé à poursuivre les efforts visant à rapprocher l'école de l'apprenant. Dans plusieurs localités, les infrastructures scolaires, notamment les lycées, manquent.

Rominique Makaya

AFFAIRES SOCIALES

Du matériel pour la gestion d'information des personnes vulnérables

Dans le cadre du projet « Telema », le ministère des Affaires sociales et de l'Action humanitaire s'est doté d'équipements informatiques destinés à améliorer la gestion des dossiers des personnes vulnérables.



La ministre des Affaires sociales recevant le matériel Adiac

Des serveurs informatiques, des pare-feux : équipements de protection du réseau, des baies de stockage des données et d'autres outils bureautiques constituent le lot du matériel réceptionné par la ministre des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, Irène Marie Cécile Mboukou Kimbatsa, le 23 septembre à Brazzaville. Cela permettra d'informatiser la gestion des données, faciliter l'interconnexion entre les circonscriptions sociales. « Avec ces équipements, les agents sociaux qui sont à la base, à la périphérie, vont apporter en temps réel

les informations aux autorités au niveau central pour faciliter la prise des décisions en faveur des personnes vulnérables », a expliqué le directeur général des Affaires sociales, Christian Mabila, qui est par ailleurs coordonnateur du projet Téléma.

Le matériel informatique visant à améliorer la gestion de l'information d'action sociale sera mis à la disposition des départements de Brazzaville, du Pool et de Pointe-Noire. Au total, vingt et une circonscriptions d'action sociale sont concernées. Le coordonnateur du projet a assuré que

les agents sociaux ont été formés pour l'utilisation de ce matériel. Officiellement lancé le 23 janvier 2020 à Brazzaville, le projet « Telema » vise à consolider l'inclusion productive des personnes vulnérables dans le pays. Il concerne les jeunes, de 16 à 29 ans, les adultes vulnérables de 30 à 59 ans, diplômés sans emploi, au chômage, en situation de handicap ou non, qui sont en capacité d'exercer une activité génératrice de revenus ou de poursuivre une formation en vue de leur insertion professionnelle et sociale.

R.M.

GENRE

Le Conseil consultatif de la femme à l'écoute des confessions religieuses

La secrétaire exécutive du Conseil consultatif de la femme, Antoinette Kebi, a présidé le 23 septembre à Brazzaville, la séance de travail avec les représentantes des femmes des confessions religieuses dont l'objectif est de recueillir leurs préoccupations quotidiennes.

Initiée par le secrétariat exécutif permanent depuis le mois d'août, la série des rencontres avec les différentes catégories socioprofessionnelles des femmes se poursuit. En effet, face aux représentantes des confessions religieuses, Antoinette Kebi a, entre autres, rappelé l'alinéa 1 de l'article 24 de la Constitution du 15 octobre 2015 qui garantit les libertés de croyance et de conscience. Ainsi, tout citoyen/ toute citoyenne est libre de ses croyances religieuses et de ses opinions esthétiques, morales et intellectuelles.

Selon la Constitution, « l'usage de la religion à des fins politiques est interdit. Toute manipulation, tout embrigadement des consciences, toutes sujétions de toutes natures imposées par tout fanatisme religieux, philosophique, politique ou sectaire sont interdites et punies par la loi ». « Comme tout Etat se voulant laïc, l'Etat congolais consacre la séparation de l'Etat et de l'église, du spirituel et du temporel. A ce titre, tout en garantissant la liberté religieuse, l'Etat congolais se veut être indépendant des confessions religieuses dont les décisions seraient, non pas la volonté de telle ou telle confession



Les participantes Adiac

religieuse ou doctrine philosophique, mais de celle de la majorité des citoyens et citoyennes », a-t-elle commenté.

En prohibant donc l'usage de la religion à des fins politiques, l'Etat congolais n'entend pas, a poursuivi Antoinette Kebi, limiter l'exercice de la liberté religieuse. Il veille bien au contraire, a-t-elle dit, à ce qu'elle ne soit pas un prétexte pour violer les principes de la République dont l'égalité entre l'homme et la femme, consacrée par l'article 17 de la

Constitution qui, à son alinéa 1, affirme : « la femme a les mêmes droits que l'homme ».

« J'attends par la présente séance de travail recueillir vos préoccupations, assorties, si possible, de propositions sur les droits de la femme tels que compris et vécus par les femmes des confessions religieuses, avant d'en faire, suivant leur pertinence, l'objet d'écoute, d'étude ou d'alerte à l'attention du chef de l'Etat et du gouvernement »,

a rassuré la secrétaire exécutive du Conseil consultatif de la femme, exhortant les participantes à ne pas hésiter de relever les us et coutumes impactant négativement la vie des femmes au Congo.

Une initiative positivement appréciée par les participantes. Représentant l'Eglise évangélique du Congo, Marie Claire Makambila pense qu'une femme qui vit dans une société a beaucoup de choses à dire surtout en cette période où il y a la dépravation des mœurs

chez les jeunes filles. « C'est une très bonne initiative parce que quand on regarde dans toutes les confessions religieuses, ce sont les femmes qui sont majoritaires. Dès que j'ai reçu cette invitation, je me suis sentie utile pour participer à cette réunion, d'écouter les autres femmes religieuses, leurs préoccupations dans la vie et à l'église d'autant plus que j'ai été pendant dix ans la première responsable des femmes et familles au niveau de ma paroisse », a-t-elle fait savoir.

Membre de la Communauté Ngoundza-Matsouanisme, Sandra Likibi a indiqué que cette rencontre est une complémentarité car elle leur a servi de partage d'expériences. « Nous sommes venues apprendre au Conseil avant d'aller partager les connaissances reçues dans nos confessions religieuses respectives. Nous ne sommes pas seulement les mamans de l'église, nous faisons partie de la société. Pour nous, la femme et l'homme ont les mêmes droits, ce n'est que normal que nous participions à cet atelier parce que nous avons l'espoir que nous trouverons de réponses à nos préoccupations », a-t-elle conclu.

Parfait Wilfried Douniama

La fondation BRASCO inaugure officiellement Les Dortoirs de l'orphelinat « INZO YA BANA »

La cérémonie d'inauguration a eu lieu le 18 septembre en présence de François Gazania, du père Abel Liluala respectivement directeur général de la société Brasseries du Congo (en sigle BRASCO) et promoteur de l'orphelinat « INZO YA BANA ». Ils étaient accompagnés d'autres agents de cette brasserie, les enfants évoluant dans cet orphelinat et des invités.



L'orphelinat « INZO YA BANA » qui signifie « La maison des enfants » est situé au quartier Koufoli dans le cinquième arrondissement de la ville, Mongo-Mpoukou. Expliquant pour sa part l'implication de la fondation BRASCO en vue de l'édification et l'innovation de cet

orphelinat, François Gazania a déclaré le directeur général. L'orateur a aussi rappelé que la fondation BRASCO a appuyé quelques mois avant dans le département de la Likouala, une ONG dénommée ASLAV qui évolue dans le domaine de la santé. « La fondation BRASCO vient de rénover ce jour, une partie de l'orphelinat du père Abel parce que nous pensons qu'en tant que fondation,

nous devons intervenir sur les communautés qui environnent notre brasserie. Ainsi à travers ce geste, nous assumons notre responsabilité d'aider les plus démunis notamment les orphelins » a-t-il indiqué. Manifestant pour sa part la reconnaissance de sa structure à l'endroit de la

et le 11 mars 2011, j'ai ouvert cet orphelinat. Nous sommes ici depuis le 31 octobre 2015. Devant la croissance des enfants, nous nous sommes rendu compte qu'il y a des convivialités entre les enfants plus âgés et les moins âgés, voilà pourquoi nous avons pensé construire ce bâtiment en vue de séparer les plus grands pour que ces derniers bénéficient de plus d'espace de liberté, de vie privée conformément à leur âge » a-t-il rappelé. Poursuivant son propos, le père Abel a en outre signifié que son orphelinat vit grâce à la générosité des hommes et des femmes de bonne volonté. C'est pour cela que l'orphelinat a créé une préscolaire et une école primaire, cette petite unité de production permettra d'éviter de vivre exclusivement des dons.

« Quand nous avons commencé les travaux de ces bâtiments scolaires, nous avons seulement la somme de deux cent mille CFA dans notre caisse. Nous avons toujours vécu de la providence. Le plus important c'est de commencer et chemin faisant, le seigneur nous envoie toujours des âmes pour nous soutenir » a-t-il déclaré. Signalons que qu'au cours de ces retrouvailles, l'ensemble des agents de la BRASCO présent à la cérémonie ont procédé à l'exécution des travaux d'électricité, de plomberie, de menuiserie, de maçonnerie et de peinture de cet orphelinat. En plus de cet appui, la fondation BRASCO a également doté les écoliers de cet orphelinat des kits scolaires composés des cahiers, des rames de papiers, des sacs, des craies, des règles, des crayons, et des stylos.



orphelinat, François Gazania a signifié que tout ce que la fondation BRASCO a pu mettre dans cet orphelinat permettra justement à cette structure de réaliser plus des économies. Ces économies poursuit-il, pourront être réinjectées dans les frais d'écolage pour la prochaine année scolaire. « Cet orphelinat avait des dortoirs en construction, nous avons à travers la

déclaré le directeur général. L'orateur a aussi rappelé que la fondation BRASCO a appuyé quelques mois avant dans le département de la Likouala, une ONG dénommée ASLAV qui évolue dans le domaine de la santé. « La fondation BRASCO vient de rénover ce jour, une partie de l'orphelinat du père Abel parce que nous pensons qu'en tant que fondation,

fondation BRASCO, le père Abel Liluala a rappelé la bible qui stipule : « Voici le jour que fit le seigneur, qui soit pour nous, jour de fête, jour de joie ». « Je suis prêtre depuis 10 juillet 1994, depuis 27 ans je travaille dans l'archidiocèse de Pointe-Noire, tout au long de mon ministère, j'ai accordé une grande importance à la zone rurale. Je reviens de l'Italie en décembre 2010

MUSIQUE

Young Ace Waye poursuit sa tournée africaine

Dans le cadre de sa victoire au Prix Découvertes RFI 2020, Young Ace Waye bénéficie, entre autres, d'une tournée africaine débutée le 7 septembre à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Sa prochaine destination est donc la République démocratique du Congo (RDC) où il sera sur scène le 30 septembre, 2 et 9 octobre.

Pour ses prochaines prestations à l'autre rive du Congo, c'est donc très enthousiaste que Young Ace a partagé la nouvelle sur la toile, affirmant « Kinshasa, na zo ya », signifiant « Kinshasa j'arrive ». Son premier show se déroulera le 30 septembre au Halle de la Gombe, à l'Institut français de Kinshasa, avant de se poursuivre les 2 et 9 octobre à Goma puis Kisangani, sauf changement de dernière minute.

Toujours dans le cadre de cette tournée africaine, Young Ace Waye livrera également des concerts le 16 octobre à Libreville, au Gabon, ainsi que les 21 et 23 octobre à Dakar et à Saint-Louis, au Sénégal. Par ailleurs, le bateau de ce périple le conduira le 29 octobre à Bamako, au Mali, puis le 5 novembre à N'Djamena, au Tchad, avant d'accoster le 12 novembre à Brazzaville avec un concert explosif qui bouclera avec faste cet agenda continental.

Il faut croire que jusqu'à présent, Young Ace Waye est très satisfait de la manière dont se déploie ce calendrier plus ou moins chargé, de l'accueil exceptionnel que lui font tant les structures partenaires de cette tournée que chaque public qui répond présent à ses concerts,



et particulièrement son staff qui se donne à fond pour chaque rendez-vous. Ses prestations à l'occasion de la 13e édition du Festival des musiques urbaines d'Anoumabo et à l'Institut national de la jeunesse et des sports en Côte d'Ivoire, ainsi que tout récemment à l'Institut français du Congo de Pointe-Noire, dans le cadre de la semaine des cultures urbaines, en témoignent. Pour la suite, il invite tous ceux qui aiment sa musique et ceux qui le découvrent à continuer de lui apporter leur soutien multiforme.

Lauréat au Beat Street Awards 2016-2017, Young Ace Wayé est l'une des figures incontournables de la scène urbaine congolaise. Son univers musical florissant et sa plume distinctive ont réussi à faire de lui aujourd'hui l'un des artistes les plus prometteurs de la scène du continent. Dans sa récente actualité musicale, on compte quelques freestyles et singles comme : Cœur de pierre, Paracétamol, Soulard en duo avec Zao, etc.

Notons que la tournée africaine du lauréat 2020 du Prix Découvertes RFI, Young Ace Wayé, est initiée par Rfi en partenariat avec l'Institut français.

Merveille Atipo

PDCE

Quinze millions de dollars de financement additionnel pour l'insertion des jeunes

La représentante de la Banque mondiale au Congo, Ouatarra Korotoumou, a indiqué le 22 septembre que le Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE) vient d'obtenir un financement additionnel de quinze millions de dollars.

Ouatarra Korotoumou a annoncé l'aide de son institution à la sortie d'une audience avec le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, Ghislain Thierry Maguessa Ebomé. Ce financement, a-t-elle indiqué, donnera l'opportunité à plus de cinq mille jeunes pour la formation dans le cadre du PDCE. Selon elle, la demande est très forte car le projet a déjà reçu plus de trois cents candidatures.

« Nous avons tenu à féliciter le ministre de sa nomination au gouvernement ainsi que pour les résultats très probants atteints pour ce projet dans lequel le Congo a pu former plus de cinq mille jeunes en milieu vulnérable parmi lesquels 44% sont les filles », a-t-elle déclaré.

En effet, a-t-elle poursuivi,

les deux parties ont également discuté sur le projet de capital humain pour lequel la Banque mondiale est en préparation avec le gouvernement congolais. Dans ce contexte, a précisé la représentante, la Banque mondiale voudrait capitaliser sur les acquis du projet ainsi que dans le cadre d'un projet en préparation sur le développement du capital humain. Par ailleurs, elle a assuré que son institution mettra à profit tous les enseignements qui ont été tirés du PDCE.

La coordonnatrice des programmes éducation, santé, protection sociale et emploi du groupe de la Banque mondiale, Carine Clert, a expliqué, pour sa part, qu'elle accompagne ses collègues dans le dialogue avec le gouvernement congolais afin de renforcer le capital humain



La séance de travail entre le ministre et la délégation de la Banque mondiale/Adiac

comme une composante essentielle dans la croissance inclusive du pays. « Le capital humain concerne la formation professionnelle, la santé, l'éducation et la nutrition dès la naissance de l'enfant. Le projet va aider, grâce à la protection sociale et le projet Lisungui, les personnes les plus pauvres à continuer d'investir dans le capital humain et également à étendre la

couverture de tout ce qui a été fait dans le PDCE pour accompagner les jeunes, les familles avec des opportunités économiques pour améliorer leur niveau de revenus et de compétences », a-t-elle dit, soulignant « l'importance de la mobilisation des partenaires pour les projets innovants afin de contribuer à la richesse des jeunes ».

En rappel, le PDCE vise à

promouvoir l'acquisition et le renforcement des compétences à l'emploi et à l'entrepreneuriat pour les jeunes vulnérables. Au total, plus de quinze mille jeunes vivant dans les zones urbaines, Brazzaville et Pointe-Noire, devraient être formés dans plusieurs domaines : menuiserie, maçonnerie, couture, hôtellerie, métiers du froid et bien d'autres.

Lydie Gisele Oko



PROJET REGIONAL DE RENFORCEMENT DES SYSTEMES DE SURVEILLANCE DES MALADIES EN AFRIQUE CENTRALE (Phase IV) / (REDISSE IV)

E-mail : passationdesmarchesredisse@gmail.com

Financement Banque mondiale



AVIS DE RECRUTEMENT N°07/ UC-REDISSE IV-RAFC POUR LE « Spécialiste en Santé Publique du Projet de Riposte d'Urgence au COVID-19 » (Publication du 24 Septembre 2021)

1.Contexte

L'Association Internationale de Développement en sigle « IDA » a accordé un prêt initial de dix millions quatre-cent mille Euros (10 400 000 équivalents à 11 310 000 USD) au Gouvernement de la République du Congo afin de l'accompagner dans ses efforts de relever les défis de santé publique. Ce prêt, qui couvre la période de 2020 à 2023, soit trois (03) ans est destiné à appuyer la mise en œuvre de certaines activités du plan national de riposte contre COVID-19.

Vu l'importance capitale de contenir la propagation de la COVID-19 pour la santé et la reprise économique, il faudra donner accès aux vaccins contre la COVID-19 à la population congolaise ciblée et éligible afin d'accélérer la reprise des activités économiques et sociales. C'est dans ce cadre que la banque a accordé un financement additionnel (FA) équivalent à douze millions de Dollars des Etats-Unis (12 000 000 USD), soit à dix millions trois cent mille euros (10.300.000) à la République du Congo dans le cadre du projet PRUC-19. Ce FA permettra un accès au vaccin qui soit abordable et administré de manière équitable.

L'Objectif de Développement du Projet (ODP) est de : Prévenir, détecter et répondre à la menace posée par la COVID-19, et renforcer le système national de préparation de la santé publique.

Conformément à l'Accord de financement, le Projet de Riposte d'Urgence au COVID-19 comprend trois (03) composantes.

Composante 1 :

Développer la détection précoce des cas, la capacité de diagnostic, la recherche des contacts, l'enregistrement et la notification des cas.

Composante 2 : Campagne de communication, enga-

gement communautaire et changement de comportement

Composante 3 : Gestion de la mise en œuvre et suivi et évaluation

L'exécution du Projet de Riposte d'Urgence au COVID-19 est assurée par l'Unité de Coordination-REDISSE IV

Le présent avis est lancé en vue du recrutement d'un (1) Spécialiste en Santé Publique du dit-projet.

2.Description des Postes :

Sous la supervision du Coordonnateur de l'UC-REDISSE IV, les tâches du Spécialiste en Santé Publique consisteront entre autres à :

•Au plan de la coordination :

-Appuyer la coordination dans la réalisation des activités du projet COVID-19 telles que prévues dans les trois composantes et sur la base des orientations reçues du Comité Technique Covid-19 ;

-Coordonner la mise en œuvre l'ensemble des activités contenues dans le PTBA, d'une part, et, suivre l'exécution des activités sur le terrain, d'autre part ;

-Mettre à jour, le cadre de résultats des indicateurs de performance du projet ;

•Au plan de la santé publique :

-Suivre et appuyer la mise en œuvre des activités du plan national de préparation et de riposte à la pandémie du coronavirus (COVID-19) ;

-Suivre et évaluer les différentes mesures visant à prévenir la propagation et l'impact de la pandémie du coronavirus (COVID-19) ;

•Au niveau de l'hygiène publique :

-Suivre les actions d'information, d'éducation et de communication sur la pandémie du coronavirus (COVID-19) ;

-Assurer la logistique et la sécurité du patrimoine acquis et des interventions d'hygiène dans le cadre

de la pandémie du coronavirus (COVID-19) ;

L'Unité de Coordination Centrale du REDISSE IV-République du Congo, invite les candidats intéressés à manifester leur intérêt à fournir les services décrits ci-dessus.

3.Profil du Candidat :

Le candidat doit justifier les qualifications suivantes :

•Être titulaire d'un BAC+7 en sciences sociales, sciences médicales, ou un diplôme équivalent ;

•Avoir une expérience professionnelle dans un système de santé ou dans une administration de santé publique ;

•Avoir une expérience professionnelle dans la gestion des systèmes de santé publique ou communautaire en Afrique subsaharienne ;

•Expérience pertinente dans les tâches similaires, plus spécialement en matière de préparation et riposte contre les flambées épidémiques et de l'amélioration des capacités requises pour la mise en œuvre de RSI ;

•La connaissance des logiciels d'enquête et de surveillance épidémiologique serait un atout ;

•Avoir une bonne connaissance informatique des logiciels bureautiques (Word, Excel, PowerPoint, internet Explorer, et autres outils de communication) ;

•Être de bonne moralité et avoir la capacité de travailler sous pression, en équipe multidisciplinaire et dans un milieu multiculturel.

•Parfaite maîtrise du contexte socioéconomiques du Congo ;

•Familiarité avec les partenaires techniques et financiers nationaux, régionaux et internationaux ;

•Excellente capacité de travailler au sein des équipes pluridisciplinaires, et multiculturelles et être capable de voyager à l'intérieur du pays ;

•Capacité démontrée à travailler et à communiquer efficacement (oral et écrit) en Français.

•Des compétences de « Leadership » et une flexibilité et capacité à s'adapter à des situations d'urgence et de changements fréquents ;

•La connaissance des procédures des PTF santé serait un atout ;

4.Composition du Dossier de candidature

Le dossier de candidature sera constitué comme suit :

•Une lettre de motivation adressée à Monsieur le Coordonnateur de l'UC-REDISSE IV ;

•Les copies des diplômes (les originaux seront demandés pendant les entretiens) ;

•Les copies des attestations de travail (les originaux seront demandés pendant les entretiens) ;

•Un curriculum vitae détaillé ;

•Les copies des attestations des expériences du candidat dans les domaines couverts par le poste.

Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires au siège de l'Unité de Coordination REDISSE IV, sis rue Fourmero n°01 -Baongo (les nouveaux logements de Baongo, ex siège du PDSS II) de 09 heures à 16 heures (heure de Brazzaville).

Les dossiers de candidature doivent être rédigés en Français et portés la mention « Candidature au poste de spécialiste en santé publique du Projet de Riposte d'Urgence au COVID-19 » et déposés sous pli fermé à l'adresse ci-dessus ou par voie électronique (redissecongo@brazzaville@gmail.com) au plus tard le 15 octobre 2021 à 12 heures.

Le Coordonnateur de l'UC-REDISSE IV,

Jean Pierre OKANDZE ELENGA./.

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES

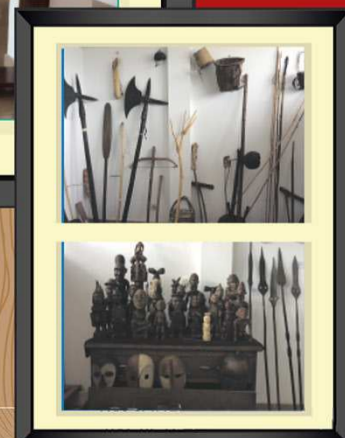
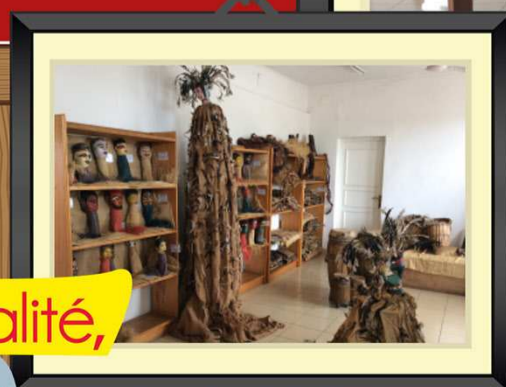
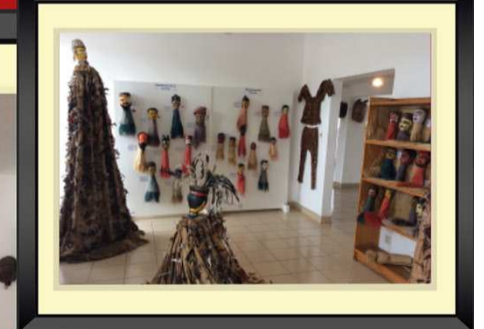
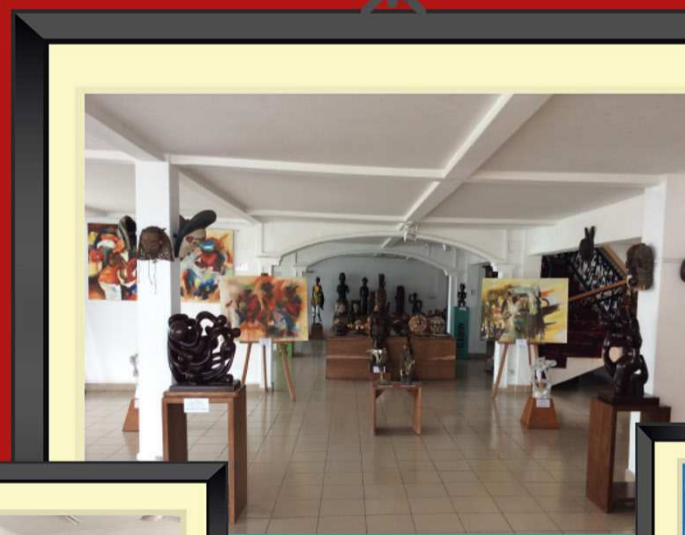
PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo

galeria CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

ROYAUME TÉKÉ

La désignation du nouveau roi se fait attendre

Depuis le décès du dix-septième Makoko, Auguste Nguempio, le 8 juin à Mbé à l'âge de 94 ans, la Cour royale passe une transition sans chef. Pour connaître quand sera désigné le dix-huitième roi des tékés et quels sont les critères à remplir, la reine Ngalifourou s'est expliquée aux Dépêches de Brazzaville, sous l'interprétation du porte-parole royal, le prince Louis Nsalou.

L'actuelle reine Ngalifourou, petite fille de la première reine (décédée en 1956 et inhumée en 1957), en sa qualité de gardienne du «Nkwembali», dieu spirituel des Batéké, est la personne habilitée à transmettre le pouvoir au nouveau roi. Certes, elle n'est pas l'épouse du roi comme cela peut-être le cas ailleurs, mais elle est une personne très influente du royaume. C'est dans son sanctuaire (qui est le central) qu'on désigne un roi. Ainsi, cette influence fait que la femme qui est la gardienne du sanctuaire est appelée reine Ngalifourou.

A quelle période va-t-on désigner le roi ?

Interrogée sur la période à laquelle doit être désigné le roi, la reine Ngalifourou ou reine Ngantsibi, encore appelée femme de pouvoir, qui est en effet la seule à reconnaître l'authenticité et la légitimité des différents prétendants au trône, a fait savoir que c'est au début des premières pluies que l'on va désigner un roi. Ce n'est pas par vote, a-t-elle précisé, mais plutôt le conseil des grands électeurs (qui sont au nombre de cinq) se retrouve autour d'elle (la reine), mène leur enquête de moralité et trouve la personne. «L'enquête

de moralité va conduire à la définition des critères. Parmi ceux-ci, il y a l'honnêteté, l'obéissance, l'unité, l'amour, la moralité. Après avoir trouvé la personne, cette dernière vient chez moi pour que je l'intronise dans sa maison avant de la présenter au public. Puis chaque dignitaire porte ses attributs. Le rituel consiste à induire le roi de la cendre de Nkwembali. Après ce rituel, on convoque tous les grands chefs des villages et même les autorités politiques », a-t-elle expliqué.

Elle a précisé qu'elle est aussi chargée de la gestion du «Nkouembali» et préside l'inhumation des vassaux du roi. Quant à la couleur rouge du royaume, elle est un symbole du pouvoir dont la reine est la gardienne.

Qui est la reine Ngalifourou ?

Femme d'exception, considérée comme l'une des icônes du royaume téké, la reine Ngalifourou, autrement dit la reine Ngantsibi (rôle qu'elle joue au sein de la cour royale), est à la fois souveraine respectée et mère incontestée. Elle naquit en 1864, fut intronisée reine et succéda à son époux le roi Ilo Ilo, en 1880, signait avec



De Brazza le traité qui donna naissance à Brazzaville. L'importance et la place que les tékés avaient concédé à la reine Ngalifourou lui permettait de traiter directement avec les autorités coloniales les plus importantes.

Suite au rôle que la souveraine aura joué dans la bataille entre les Français et les Nazis, la

France lui reconnaît des mérites éminents en lui conférant des décorations militaires, civiles et coloniales : la Croix de chevalier de la légion d'honneur, les décorations du Bénin et l'Etoile d'Anjouan, ainsi qu'un casque colonial, dont l'actuelle porte sur sa tête. Elle fut également détentrice d'une épée qu'on avait appelée

« L'épée de Brazza ». Décédée le 8 juin 1956, la reine Ngalifourou, mère du peuple téké dont la mémoire restera particulièrement vivace dans l'histoire du Moyen Congo, a été entermée une année plus tard, soit en 1957, dans un tel faste qu'on en parle encore. Si beaucoup n'ont pas toujours compris sa relation avec les occupants, on retiendra d'elle cette prestance et ce courage des femmes noires qui ont su marquer leur époque.

Rappelons que le dix-septième roi des tékés a été porté en terre, le 31 juillet dernier, dans l'intimité familiale. Un jour auparavant, la République lui avait rendu hommage au cours d'une cérémonie funèbre rehaussée de son éclat par le Premier ministre, chef du gouvernement, Anatole Collinet Makosso, dans la localité royale. Installé sur le trône royal, le 16 octobre 2004, le dix-septième Makoko, Auguste Nguempio, a régné pendant dix-sept ans. A l'occasion de ses obsèques, le ministre de la Culture et des Arts, Dieudonné Moyongo, qui a connu cet illustre personnalité qui incarnait un pouvoir traditionnel respecté dans la communauté téké, avait déclaré que le roi Auguste Nguempio était un homme pondéré.

Bruno Okokana

COUPE DU MONDE DE HANDBALL

Les Diables rouges amorcent la première phase de leur préparation

Le sélectionneur des Diables rouges, Younes Tatby, a convoqué seize joueuses plus cinq réservistes en vue d'entamer, dès ce jeudi au gymnase Nicole-Oba, leur première phase de préparation à la phase finale de la Coupe du monde seniors dames de handball qui se déroulera du 1er au 12 décembre en Espagne.

Les Congolaises ont obtenu leur qualification de haute lutte lors de la dernière phase finale de la Coupe d'Afrique des nations qui s'est disputée au Cameroun. Elles se sont classées 4e au classement général, brisant ainsi la malédiction de plus de douze années. Pour leur sixième phase finale de la Coupe du monde, les Congolaises savent à quoi s'en tenir. Elles sont placées dans le groupe F en compagnie du Danemark, d'un représentant de l'Asie et de la Tunisie.

Le Congo a, en effet, participé à cinq phases finales de la Coupe du monde sans laisser une très bonne impression en termes des résultats. En vingt-six matches disputés dans l'ensemble, les Congolaises n'ont gagné qu'un seul (32-28) contre le Japon en 2007 dans la phase de poules. Les victoires (33-22) contre l'Australie et celle face au

Kazakhstan (27-26) sur les six autres matches disputés dans le cadre de la Coupe du président ont porté le nombre de victoires à trois. Insuffisant. En Espagne, les Diables rouges auront ce défi à relever, celui qui consiste à soigner leurs statistiques en gagnant des matches. Pour y arriver, il faudrait une bonne préparation. La préparation, faut-il le rappeler, a toujours été l'une des causes des contre-performances des équipes congolaises. C'est ainsi que lors de la réception des Diables rouges par le ministre des Sports après l'exploit de Yaoundé, le président de la Fécohand avait clairement indiqué que sans une préparation sérieuse, il est difficile de soulever les montagnes.

« Nous devons nous préparer encore plus que d'habitude pour confirmer la nouvelle tendance. Nous devons être mieux organisés et plus sé-

rieux pour ne plus laisser la place à la précipitation, l'approximation et au hasard. Votre assistance sans faille sera salvatrice, votre soutien et celui du gouvernement nous seront précieux et indispensables », soulignait-il.

Le plus long voyage commençant toujours par le premier pas, le staff technique a voulu gagner du temps en procédant dans la foulée de la Coupe du Congo au premier regroupement. Les places à la sélection seront vendues très cher. Les sélectionnées, étant averties, devraient donner le meilleur d'elles-mêmes pour figurer dans le prochain regroupement et se rapprocher davantage de l'Espagne.

La liste des joueuses Gardiennes : Magalie Bazeneke (Cara), Ruth Nkodia (DGSP), Malvina Apendi (Etoile du Congo) et Hymelda

Obambo (DGSP)

Demi-centres : Avelle Ntodélé (Etoile du Congo), Sylvie Pinoba (DGSP)

Arrières gauches : Bechaidelle Ngombelé (Etoile du Congo) ; Grâce Mavoungou (DGSP)

Arrières droites : Mercianne Hendo (DGSP) , Cécilia Malonga (Etoile du Congo)

Ailières gauches : Suzanne Mambou (Etoile du Congo), Klenn Divoko, Divoko (Cara)

Ailières droites : Belvina Mouyamba (DGSP), Mongo Makouala (Cara)

Pivots : Richca Obangué (DGSP), Chardenne Mondima (Etoile du Congo)

Réservistes : Ruptia Mouélé (DGSP), Princilia Itoua (Cara), Lucrecia Bibila (DGSP), Antoinette Mouangomo (Etoile du Congo)

James Golden Eloué